peuvent se produire pendant le mouvement, il suffit d'admettre la sortie ou la compression plus ou moins grande de l'air contenu dans les nombreux méats du tissu élastique.

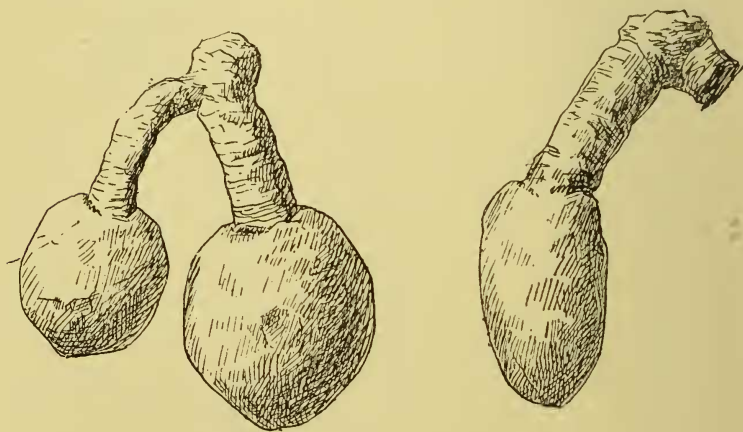
En résumé, les cellules épidermiques sensibles sont en même temps motrices et constituent ensemble un véritable organe *sensitivo-moteur*. Cet organe présente deux aspects fort différents, suivant qu'on le fixe à l'état de repos ou dans la phase extrême de son mouvement. C'est, croyons-nous, la première fois qu'on met en évidence un organe du mouvement chez les végétaux.

Sur les tubercules du Phyllactis pratensis,

par M. D. Bois.

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de l'Assemblée, des tubercules d'une plante très rare, que nous ne possédions pas dans nos cultures du Muséum.

Il s'agit du *Phyllactis pratensis* Benth. et Hook, *Genera plantarum*, vol. 2, p. 153), que Bentham a décrit d'abord sous le nom d'*Astrephia pratensis*, dans l'ouvrage intitulé : *Plantas Hartwegianas imprimis mexicanas adjectis nonnullis Grahamianis enumerat novasque describit*. Londres 1839, p. 39.



Cette plante appartient à la famille des Valérianées; elle est originaire du Mexique, d'où elle a été envoyée au regretté professeur Maxime Cornu, par M. le docteur Alfred Dugès.

D'après cet excellent correspondant, «ces tubercules, vendus dans les pharmacies, au Mexique, ont les mêmes emplois que la Valériane. Ils sont

mangés, cuits, dans l'État de Michoacan. Le vulgaire les croit bons pour le foie».

Les tubercules, le plus souvent réunis par deux, comme l'indique la figure ci-jointe, dégagent une forte odeur de Valériane. Ils sont de couleur jaune paille; le plus gros a 27 millimètres de longueur et 25 millimètres de diamètre.

Nous allons les mettre en végétation et nous avons l'espoir que la plante fleurira bientôt dans nos serres.

Note relative aux Serres du Muséum,

par M. D. Bois.

M. Bois, assistant de la Chaire de culture, dépose sur le Bureau la liste des plantes les plus intéressantes qui ont fleuri dans les serres du Muséum pendant l'année 1900 et celle des floraisons observées depuis le 1er janvier 1901 jusqu'à ce jour.

Il se propose de donner une liste mensuelle du même genre à chaque réunion.

Le Muséum possède, dans ses collections de plantes vivantes, de nombreuses espèces nouvelles et rares, et il y a grand intérêt à en faire connaître les floraisons aux savants qui désirent faire de ces plantes l'objet de leurs études.

Le regretté professeur M. Cornu avait commencé depuis plusieurs années à faire dresser, jour par jour, le relevé de ces floraisons.

Liste de quelques floraisons et fructifications intéressantes observées dans les serres du Muséum pendant l'année 1900.

Plantes rares ou nouvelles.

Almeidea macropetala Fisch. et Mey. (et fructification).
Amomum sp. (R. P. Sacleux. — Zanzibar) [et fructification].
Amphitecna nigripes Baill.
Artocarpus integrifolia Linn.
Bauhinia candida Ait. (1re floraison).
Brucea ferruginea L'Hérit.
Carludovica violascens, plicata, ornata, latifolia, humilis.
Clusia nemorosa C.-F.-W. Mey.
Colea floribunda Boj.